

Ezekiel Messou crée une série de machines à coudre anthropomorphiques.

Ezekiel Messou creates a series
of anthropomorphic sewing machines.

MESSOU Ezekiel

1971, (Bénin)

BIOGRAPHIE

Élève peu assidu, Ezekiel Messou fuit un père autoritaire, figure religieuse de son village, et part au Nigeria à 16 ans. À Lagos (1990-1995), il apprend à réparer les machines à coudre : « les pêcheurs, tailleurs et maçons sont trop nombreux, mais personne ne sait faire ce métier... »

De retour au Bénin, il s'installe à Abomey et ouvre son atelier. Dans l'arrière-boutique, il inventorie les machines sur cahiers et feuilles A4. Ses premiers dessins imitaient les schémas techniques ; aujourd'hui, ils évoquent un bestiaire aux courbes végétales. Chaque dessin est signé « M. Ezekiel » et estampillé du tampon de l'atelier : « Ets qui sait l'Avenir * Réparation des Machines à Coudre * Le Machiniste », garantissant sa paternité : « Personne ne peut me voler mes dessins. »

MESSOU Ezekiel

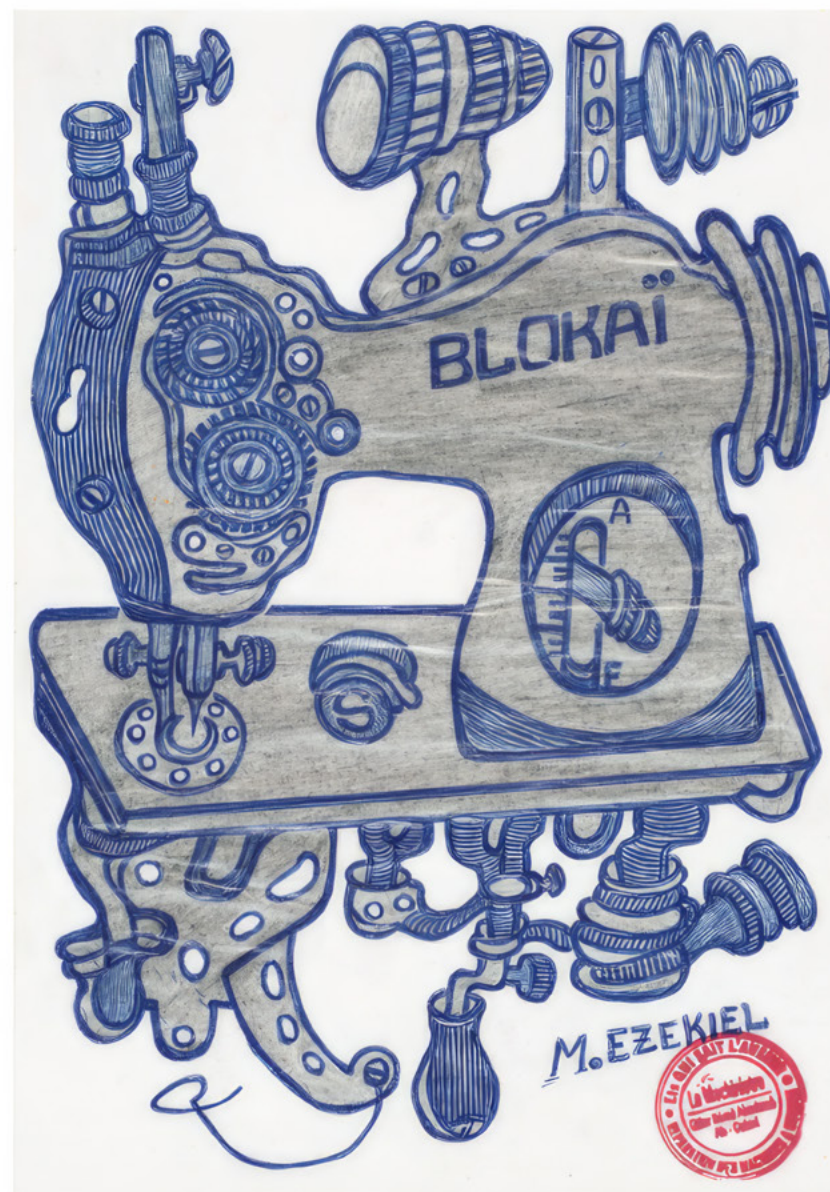
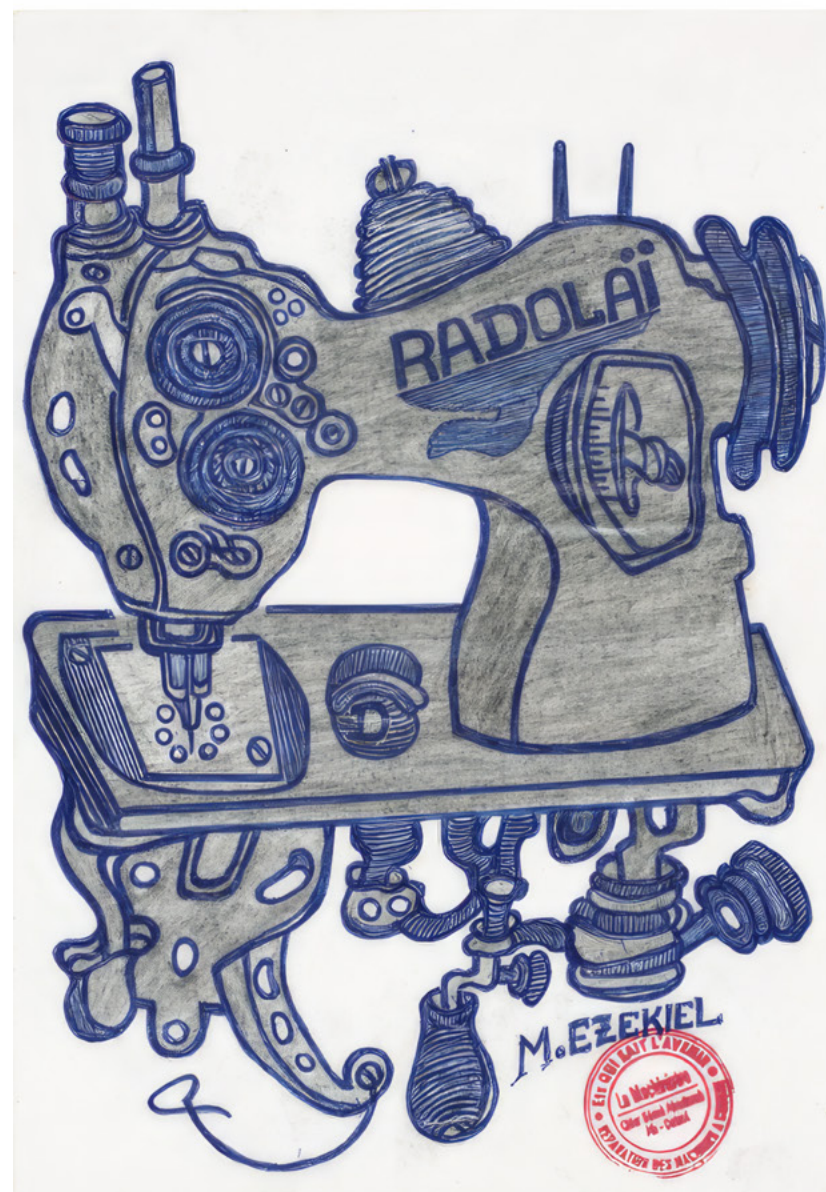
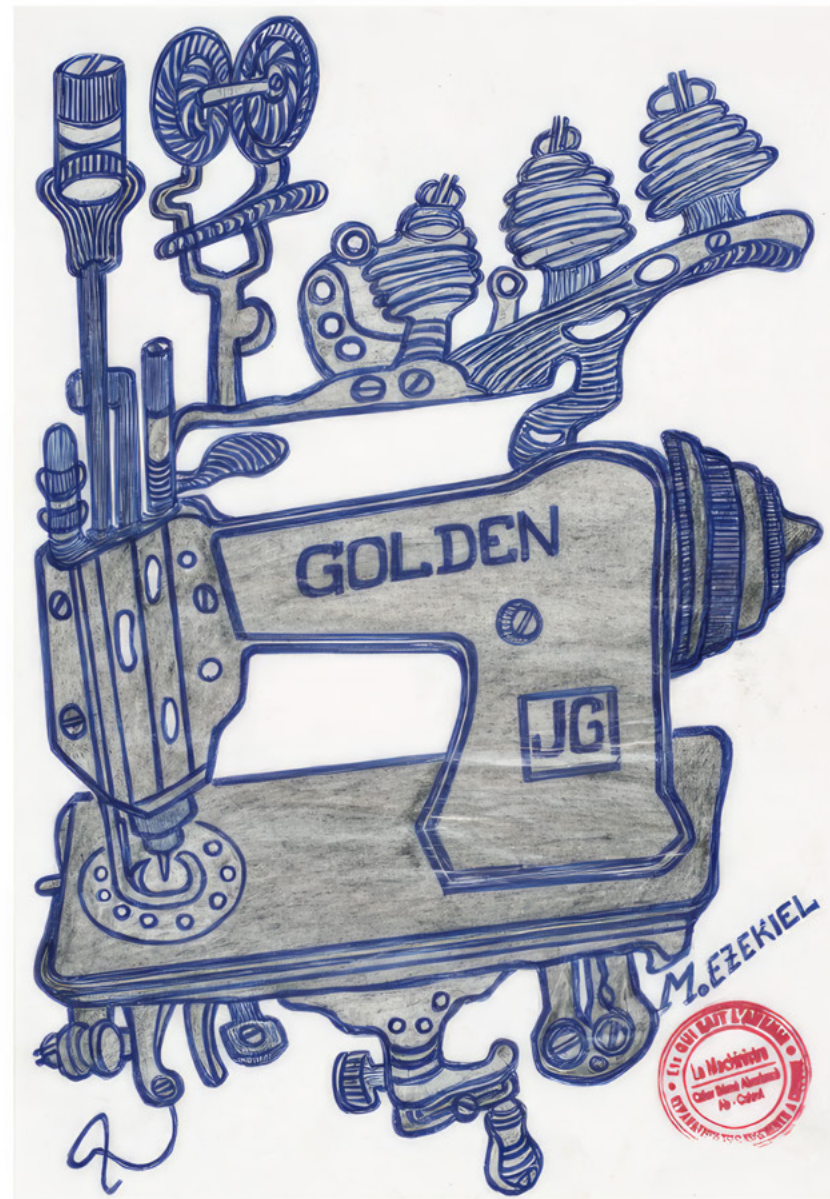
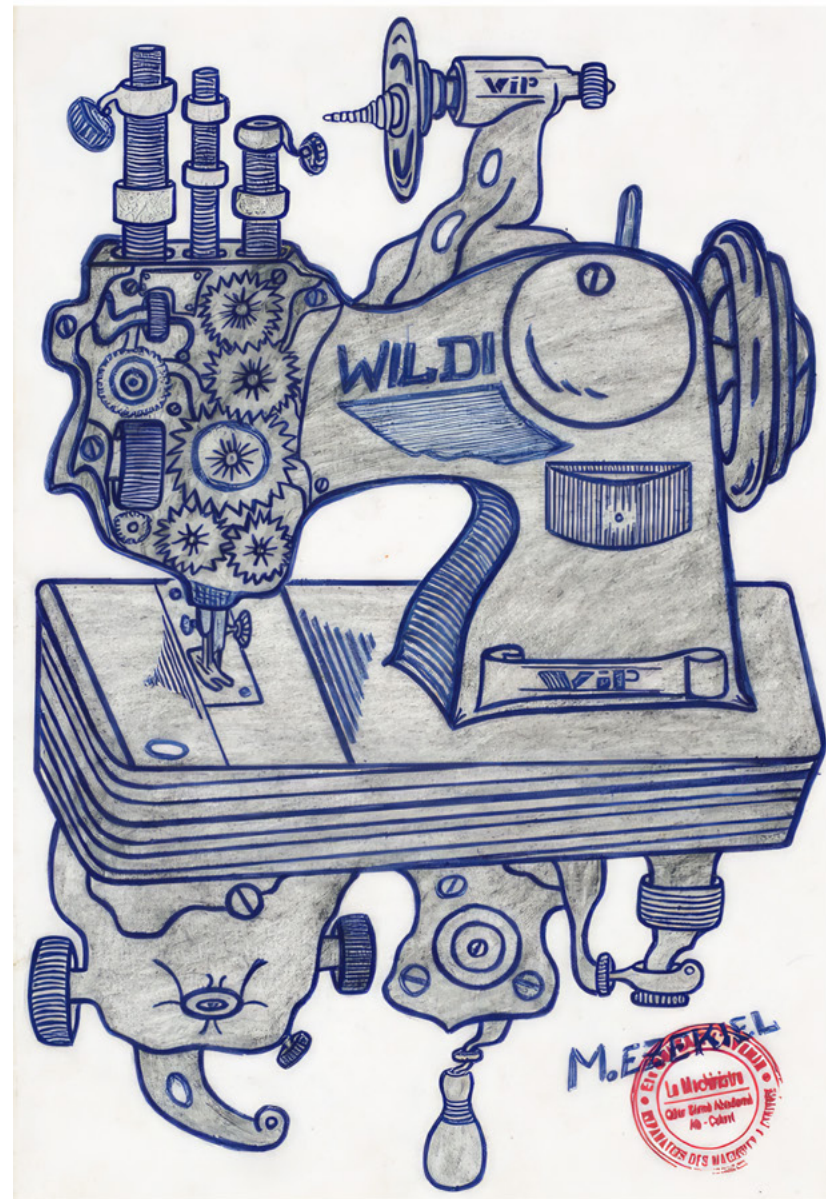
1971, (Bénin)

BIOGRAPHY

A poor student, Ezekiel Messou fled his authoritarian father, a prominent religious figure, and moved to Nigeria at 16. In Lagos (1990–1995), he learned to repair sewing machines: “Fishermen, tailors, and masons are too many, but no one knows this trade...”

Back in Benin, he settled in Abomey and opened his own workshop. In the back room, he records machine models in notebooks and A4 sheets. His early drawings followed technical diagrams, but now they evoke a bestiary with flowing, plant-like curves.

Each drawing is signed “M. Ezekiel” and stamped with his workshop seal: “Ets qui sait l’Avenir * Sewing Machine Repairs * Le Machiniste,” certifying authorship: “No one can steal my drawings.”



Ezekiel Messou
Wildi, Golden, Radolai et Blokai, avant 2019, signé, mine
graphite, stylo à bille et tampon sur papier,
29,8 × 20,7 cm
29,8 × 20,9 cm
30 × 20,6 cm
30 × 21 cm